

REQUIEM

EIFMAN BALLET DE SAINT-PÉTERSBOURG

DU 21 AU 25 FÉVRIER 2018

À la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts



DOSSIER DE PRESSE

#requiem

Requiem

Chefs-d'œuvre spirituels

L'année 2018 s'amorce avec la visite du prestigieux Eifman Ballet. La compagnie russe qui puise régulièrement son inspiration dans la grande littérature, propose une pièce d'une grande profondeur, *Requiem*, qui trouve ses influences aux confins de la poésie et de la musique classique.

Deux *Requiem* sont au cœur de la pièce de Boris Eifman : le *Requiem* de la poétesse russe Anna Akhmatova, une élégie racontant les victimes de la répression stalinienne, influence la première partie de l'œuvre sur le Quatuor à cordes no 8 de Chostakovitch tandis que la deuxième partie reprend le chef-d'œuvre inachevé de Mozart, son *Requiem*, avec voix solo, chœur et l'Orchestre des Grands Ballets.

Avec voix solo, chœurs et l'Orchestre des Grands Ballets
Sous la direction de : Valery Platonov

Durée : 1 H 35 AVEC 1 ENTRACTE DE 20 MIN.
SALLE WILFRID-PELLETIER, PLACE DES ARTS

Chorégraphie de Boris Eifman
Acte I: Dédicace à Anna Akhmatova
Musique: Dmitri Shostakovich, Sergei Rachmaninoff, musique du monde

Acte II
Musique: *Requiem* by W. A. Mozart
Décors: Simon Pastukh, Zinovy Margolin
Costumes: Olga Shaishmelashvili
Lumières: Boris Eifman

Compagnie invitée

EIFMAN BALLET DE ST-PÉTERSBOURG

Boris Eifman fonde l'Eifman Ballet de Saint-Pétersbourg en 1977 (le nom original de la compagnie est le Nouveau Ballet de Leningrad). Le concept du Nouveau Ballet est des plus avant-gardistes : depuis son ouverture, il est conçu et développé comme un ballet-théâtre réservé à un seul chorégraphe.

Aujourd'hui, l'Eifman Ballet de Saint-Pétersbourg est reconnu partout en Asie, en Europe, en Amérique et en Australie pour des œuvres comme *Moi*, *Don Quichotte*, *Giselle Rouge*, *Hamlet*, *Anna Karenina*, *la Mouette*, *Eugene Onegin*, *Rodin*, *De l'autre côté du Péché*, *Requiem*, *Up & Down*, *Tchaikovsky. PRO et CONTRA*. Ces ballets ont généralement été bien reçus. Ils sont non seulement synonymes des plus grandes réalisations artistiques du ballet russe contemporain, mais ils mettent également en lumière l'héritage spirituel immortel des cultures russe et mondiale qui inspirent le chorégraphe et ses danseurs.

Les efforts déployés par Boris Eifman pour convier ses spectateurs dans le monde infini des passions humaines, pour créer un lien spirituel avec eux et pour les ébahir par l'ingéniosité et le dynamisme de sa plastique ont assuré le succès des œuvres de l'Eifman Ballet présentées dans les salles les plus prestigieuses du monde.

Eifman est un chorégraphe philosophe. Les problèmes actuels et les secrets de la créativité sont des sujets qui le préoccupent. Il parle ouvertement des aspects complexes et dramatiques de la vie humaine avec son public; il qualifie son genre de « ballet psychologique ». Le journal *The New York Times* parle de lui comme d'un meneur parmi les chorégraphes d'aujourd'hui : « Le monde du ballet n'a plus besoin de chercher son grand chorégraphe. Boris Eifman est ce grand chorégraphe. »

L'une des priorités de la mission artistique de Boris Eifman et de sa brillante compagnie consiste à créer, à l'ère de la Russie moderne, un répertoire de ballet original inspiré des riches traditions du théâtre psychologique russe, en plus de trouver et de développer de nouvelles formes de chorégraphie au 21^e siècle.

SYNOPSIS

Avant-propos de Boris Eifman

L'histoire de la création de ce ballet est quelque peu inusitée. En 1991, à l'aube de la nouvelle ère postsoviétique, Boris Eifman mettait en scène un ballet en un acte sur la musique du *Requiem* de W. A. Mozart, une parabole philosophique explorant le mystère insondable de la vie humaine.

Plus de vingt ans plus tard, Eifman – un artiste sur le qui-vive en quête d'un nouveau langage de danse toujours plus expressif – revisite cette production pour créer une œuvre de grande envergure. En remaniant en grande partie la partition chorégraphique, Eifman ajoute un acte supplémentaire au ballet. Il s'inspire du poème *Requiem* d'Anna Akhmatova, une célèbre femme de lettres russe du XX^e siècle, sur le *Quatuor à cordes N° 8* de Dmitri Chostakovitch, dédié « à la mémoire des victimes du fascisme et de la guerre ». La première du ballet de l'Eifman Ballet Théâtre a lieu le 27 janvier 2014 au Théâtre Alexandrinsky de Saint-Pétersbourg.

« Chaque fois que je relis *Requiem*, je suis profondément bouleversé par l'amertume de la douleur qui est palpable dans la poésie d'Anna Akhmatova. Les images horribles des années « furieuses » de la terreur stalinienne me submergent encore et encore. De longues files de personnes, enterrées vivantes, transies à faire la queue aux portes de la prison....

Dans le poème d'Anna Akhmatova, le cri angoissé d'une femme qui a traversé une véritable épreuve fait écho aux gémissements de milliers de mères et d'épouses affligées. Cette symphonie de la désolation continue de résonner en moi. La douleur sacrée ne s'apaise pas.

La souffrance humaine est infinie. Mais la vie dissimule en elle la continuation divine de l'existence célébrée avec génie par Mozart dans son *Requiem*. En l'écoutant, je sens le souffle de l'éternité. Les préoccupations et les appréhensions disparaissent et je m'imprègne profondément du sentiment d'un mystère cosmique. »

D'où venons-nous ? Pourquoi suis-je en vie ? Qui je suis ? Je sollicite ma mémoire. La mémoire initie au monde une jeunesse vulnérable, ravive les épreuves de la maturité et les frustrations de la sénescence. Tant d'inimitiés, de calomnies et de violence restent gravées dans mes souvenirs... et autant de moments de bonheur et d'amour ! La détresse, le désespoir et l'espoir sont ancrés en moi, en nous tous. Et la tristesse se fond dans l'hymne à la vie de Mozart.

ANNA AKHMATOVA : POÈTE, MUSE ET TÉMOIN

Anna Akhmatova est reconnue comme l'une des plus grandes poètes russes. Reconnue pour son élégance sobre et sa clarté saisissante, son œuvre déborde de vérité émotionnelle au niveau spirituel.

Née au sein d'une famille aristocratique à Odessa, en Ukraine, Anna Gorenko adopte le nom de sa grand-mère maternelle comme pseudonyme. Elle s'adonne à la poésie dès l'enfance. Dans la jeune vingtaine, Akhmatova adhère à l'acméisme en réaction à l'esthétique floue du symbolisme et défend un usage particulièrement sobre et soigné de la langue. En 1912, à l'âge de 23 ans, elle connaît un succès considérable à la suite de la publication de son premier recueil de poésie, *Evening*.

Dans la foulée des mesures répressives et du tumulte provoqués par la révolution, son premier mari, Nikolay Gumilyov, est accusé d'activités anti-bolcheviks et assassiné en 1921. Akhmatova se remarie avec Vladimir Shilejko, puis avec le critique d'art Nikolay Punin, lequel est plus tard détenu par les Soviétiques et périt dans les camps du Goulag. Reconnue pour son aura sexuelle et son charme, Akhmatova entretient plusieurs liaisons amoureuses tout au long de sa vie avec d'autres artistes respectés comme Boris Pasternak et Amadeo Modigliani.

L'ensemble de son œuvre est centré sur la douleur, la dévotion, la peur, la vulnérabilité et son expérience en tant que survivante et témoin des atrocités de la Russie stalinisée. En 1935, l'État arrête et détient Lev, son fils, pourtant innocent. Les journées passées devant la prison dans l'espoir d'avoir des nouvelles de lui, partageant la souffrance avec des milliers d'autres femmes affligées, l'ont inspirée à documenter cette expérience, autant pour elle que pour sa communauté de compatriotes endeuillés. Il lui aura fallu six ans pour composer – et 15 pour publier – *Requiem*, un poème cyclique évoquant un espoir sacré, un appel à la guérison. Initialement composé de quelques vers épigrammatiques, il est récité par quelques personnes de confiance qui l'apprennent par cœur et le propagent en secret avant de devenir un témoignage horrible de la souffrance infligée à la Russie sous l'emprise de Staline.

Anna Akhmatova décède à Moscou en 1965.

Chorégraphe

BORIS EIFMAN



Boris Eifman crée sa propre compagnie en 1977, rompant avec les règles strictes de l'académisme russe et affirmant ainsi une volonté féroce d'indépendance. Il développe son propre style face aux amateurs de danse classique et de danse contemporaine. Il résiste aux courants et aux modes pour imposer une forme d'expression très personnelle. Il décrit ainsi la composition créative : «Tout est dans l'esthétique, mais la beauté formelle du geste n'est pas une fin en soi. Cela ne signifie pas que la qualité plastique de la chorégraphie soit moins importante que le fait de trouver une certaine intensité dramatique des situations. Je crois simplement que l'on ne peut pas saisir la beauté comme une notion abstraite. Quand je crée un

mouvement, c'est bien sûr avec l'idée de créer une émotion exprimant un sentiment, et cette émotion passe nécessairement par un besoin esthétique.»

Le chorégraphe, un artiste inspiré à la nature passionnée, est visiblement déterminé à poursuivre sa recherche de la perfection. Après s'être battu durant de nombreuses années contre la rigidité du système soviétique, il est cependant totalement conscient de la place qu'il occupe aujourd'hui en tant que créateur dans son propre pays. L'Eifman Ballet Théâtre comprend actuellement environ soixante danseurs et possède enfin son Centre chorégraphique soutenu par l'État et par la ville de Saint-Pétersbourg. Sa compagnie est la seule en Russie susceptible de produire une ou deux créations par année, en dépit des difficultés permanentes du pays. En témoignage de la force créatrice d'Eifman, citons : « Il est vrai que la création signifie pour moi la vie et la liberté. » Depuis 1990, la compagnie tourne fréquemment en Allemagne, en Israël, en Pologne, en Espagne, en Autriche, en Suisse, en France, en Turquie et en Hollande. Sa réputation n'a cessé de croître au fil de ses nouvelles créations, tout particulièrement aux États-Unis.

Chef de chœur

JEAN-SÉBASTIEN ALLAIRE

Chef de chœur et pédagogue, Jean-Sébastien Allaire a commencé sa formation musicale chez Les Petits Chanteurs de Trois-Rivières et a étudié le violon pendant près de dix ans avant d'orienter ses études vers le chant. Diplômé de l'université de Montréal, il a été entendu avec des ensembles de renom tels le Studio de Musique Ancienne de Montréal (SMAM), l'Orchestre symphonique de Montréal et les Violons du Roy. Il s'est produit entre autres au Canada, aux États-Unis, en France et au Mexique.

La production *Falling Angels* (2017) fut sa première collaboration avec Les Grands Ballets.

Membres du chœur

Solos

Solo soprano : Andréanne Brisson-Paquin

Solo alto : Josée Lalonde

Solo ténor : Nils Brown

Solo basse : Normand Richard

Altos

Marie-Annick

Stéphanie Pothier

Nicholas Burns

Charlotte Cumberbirch

Katrin Welte

Ghislaine Deschambault

Marie-Josée Goyette

Ténors

Marcel de Hêtre

Bernard Cayouette

Arthur Tanguay-Labrosse

Jean-Sébastien Allaire

Jacques-Olivier Chartier

Kerry Bursey

Jean-François Daignault

Sopranos

Cynthia Gates

Marie Magistry

Stephanie Manias

Dorothea Ventura

Angèle Trudeau

Catherine St-Arnaud

Rebecca Dowd

Carole Therrien

Basses

Alain Duguay

William Kraushaar

Yves St-Amant

Emanuel Lebel

Clayton Kennedy

Simon Chaussé

Philippe Martel

LES GRANDS BALLETS

Danseurs DISTRIBUTION

Requiem

Acte 1



La mère

*International Ballet Competitions Laureate - Golden Mask Award Laureate
Golden Soffit Award Laureate*
Maria Abashova – 21, 22, 23, 24, 25 (soirées)
Alina Petrovskaya – 24, 25 (matinées)

Le père

Golden Soffit Award Laureate
Oleg Markov – 24, 25 (matinées)
Laureate of the President's Prize
Sergey Volobuev – 21, 22, 23, 24, 25 (soirées)

Le fils

Laureate of the President's Prize - Golden Soffit Award Laureate
Dmitry Fisher – 21, 22, 23, 24, 25 (soirées)
Dmitry Savinov – 24, 25 (matinées)

L'épouse

Golden Mask Award Laureate - Golden Soffit Award Laureate
Lyubov Andreyeva – 21, 22, 23, 24, 25 (soirées)
Marianna Chebykina – 24, 25 (matinées)

L'époux

*Honoured Artist of Russia - Laureate of the President's Prize
Golden Mask Award Laureate - Golden Soffit Award Laureate*
Oleg Gabyshev – 21, 22, 23, 24, 25 (soirées)
Igor Subbotin – 24, 25 (matinées)

LES GRANDS BALLETS

Acte 2

La mère

International Ballet Competitions Laureate - Golden Mask Award Laureate
Golden Soffit Award Laureate
Maria Abashova – 21, 22, 23, 24, 25 (soirées)
Alina Petrovskaya – 24, 25 (matinées)

Le jeune

Daniel Rubin – 21, 22, 23, 24, 25 (soirées)
Dmitry Savinov – 24, 25 (matinées)

L'homme

Oleg Gabyshev – 21, 22, 23, 24, 25 (soirées)
Sergey Volobuev – 24, 25 (matinées)

La femme

Lyubov Andreyeva – 21, 22, 23, 24, 25 (soirées)
International Ballet Competition Laureate
Daria Reznik – 24, 25 (matinées)

Le vieil homme

Dmitry Fisher – 21, 22, 23, 24, 25 (soirées)
Oleg Markov – 24, 25 (matinées)

Requiem
Eifman Ballet de St-Pétersbourg
Du 21 au 25 février (incluant deux matinées)
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

Remerciements :

Les Grands Ballets remercient JB Skin Guru, commanditaire de soirée
et Finezza, partenaire de soirée.